

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 89 (1962)
Heft: 7

Artikel: Soirée des patoisants vâdais : samedi 3 février, salle St-Georges, à Delémont
Autor: Borruat, H.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-232869>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

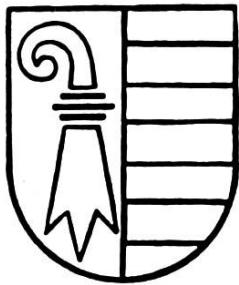
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 07.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Pages jurassiennes

Soirée des patoisants vâdais

Samedi 3 février, salle St-Georges, à Delémont

La vaste salle est pleine à craquer, galeries y comprises, par quelque six cents patoisants et sympathisants. Animation extraordinaire, chasse aux places, on se serre, on s'entasse, poignées de mains, appels amicaux, et regrets des retardataires...

Souhaits de bienvenue de M. J. Chételat, président, brefs, sincères, engageants, auxquels succèdent les chants de la chorale patoise, simples mais touchants, prenantes, nostalgiques... Bravo ! ami James, et compliments aux exécutants.

Après les productions d'un petit orchestre de jeunes, la future relève, le rideau se lève sur la pièce patoise en 4 tableaux, *Le Pardon*, de Alvin Montavon. Intéressante, sensible, vive et alerte, cette fresque révèle un aspect moral et profondément humain de la vie de nos milieux campagnards. Compliments mérités à l'auteur, déjà connu, et aux dévoués acteurs amateurs.

Et voici les gracieuses chanteuses de *L'Echo des Tschenâs* de Glovelier. C'est un petit groupe de frais et jolis minois, en costumes bleus, fins et seyants, au chapeau de paille adroitemment fixé sur la nuque. Voix très agréables, mélodies nuancées et rythmées à souhait. Félicitations à l'animateur, M. Lovis, et compliments aux gracieuses « libellules ». Men-

tionnons encore la chanson mimée et interprétée par « un groupe de matelots »... de Develier, avec lesquels on aurait volontiers entrepris une croisière...

Productions individuelles, accordéonistes, orchestres, histoires drôles, bons mots — notamment du Barotchèt — amuseront royalement un auditoire insatiable de gaîté. Et la soirée prit fin par quelques danses endiablées, laissant rêveurs ceux et celles de l'autre siècle...

Aimis vâdais, ïn âtre còp, è vòs fât voûere se vòs serïns trovaie ïn moiÿn de leudgie tot vote monde ! At-ce trop demaindaie, aichebin, de faire ïn pô moins de brut, de djâsaie moins hât, d'écoutaie ïn pô meus les tchaints, lai musique, les acteurs, les contous ? Le piaigi srait doubiè, sains comptaie le profét pou tché-tçhun de raippâre son patois et d'le djâsaie ensoinne en lai fin de lai soirée !

H. Borruat.

Le patois jurassien et ses diversités

Si, bien à regret, il faut admettre que l'idiome de nos pères est en constante régression, il a laissé de nombreuses et profondes traces ; preuve en est la conservation des noms de lieux qui, en Romandie, foisonnent partout. Si, par snobisme, on a abandonné le patois en conservant et en employant dans la conver-